

Diversité et usage médicinal des espèces fruitières spontanées comestibles du *Kasa* (Sénégal)

Yves DJIHOUNOUCK^{1, *}, Doudou DIOP², César BASSÈNE³, Sara Danièle DIENG⁴, Mame Samba MBAYE¹ et Kandioura NOBA¹

¹ Laboratoire de Botanique et Biodiversité, Département de Biologie Végétale, Faculté des Sciences et Techniques, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, BP 5005 Dakar-Fann, Sénégal.

² Laboratoire de Botanique, Institut Fondamentale d'Afrique Noire (IFAN), Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal, BP 206 Dakar-Fann.

³ Section Productions Végétales et Agronomie, UFR des Sciences Agronomiques, de l'Aquaculture et des Technologies Alimentaires, Université Gaston Berger de Saint Louis, BP 234 Saint Louis, Sénégal.

⁴ Institut des Sciences de l'Environnement, Facultés des Sciences et Techniques, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, BP 5005 Dakar-Fann, Sénégal.

* **Auteur correspondant E-mail:** djihounouck01@yahoo.fr

Les forêts tropicales constituent un immense réservoir des ressources végétales offrant de multiples services aux populations locales. Les plantes contribuent à l'alimentation et aux soins humains même si les connaissances médicales sont souvent attribuées aux herboristes. Cette étude a pour objectif de contribuer à une connaissance des espèces fruitières spontanées comestibles et médicinales, et de leurs écosystèmes. Une enquête ethnobotanique a été menée auprès de 82 informateurs. Les résultats ont révélé 52 espèces fruitières médicinales réparties dans 31 familles et 48 genres. Ces espèces sont dominées par les *Apocynaceae* et la diversité générique est plus marquée chez les *Anacardiaceae* et *Rubiaceae*. Sept espèces se distinguent par leur efficacité thérapeutique sur les 96 pathologies déclarées contrairement au district d'Oussouye avec 44 pathologies répertoriées. Les maladies infectieuses et les affections gastroentérologiques, bucco-dentaires et dermatologiques sont les plus fréquentes. Les parties végétales les plus utilisés, parmi les 7 retenues, pour le traitement de ces pathologies sont : les feuilles (30 %), les racines (23 %) et les fruits (16%). Parmi les 9 modes de préparation utilisée, la macération (28 %) et la décoction (22,5 %) sont les plus fréquentes. En outre, cette étude a mis en exergue les effets souvent négatifs de la pression anthropique et climatique sur cette ressource mais également le rôle important des lieux de cultes en milieu rural pour le maintien et la gestion de la biodiversité.

Mots clés : Catégorie d'usage, organe, mode de préparation, pathologie,